

Valenciennes, 18 Octobre 1902

Je vais tâcher de ne plus mériter  
le reproche aux Valenciennes  
en vous donnant beaucoup de  
nouvelles du pays; mais d'abord  
je suis les notes prises en lisant  
le Messager.

Nous sommes bien heureux d'a-  
voir de meilleures nouvelles de  
Leharlet Henry; puisque c'est du  
repos qu'il lui faut et qu'il  
en prend, espérons que nous appren-  
drons bientôt qu'il est en  
progrès marqué.

En ce trop bonne, ma chère tante  
de demander si l'on veut accepter  
des photographies plus ou moins  
sensées. Bien sûr et avec recon-  
naissance. Toutes nos félicitations  
pour les vues stéréoscopiques que  
nous avons admirées à St Paulve.  
Bonne nuit, je suis de l'avis

de laine de te faire très clair et  
 en retour. Avec les fumées noires  
 de Brévilly, tu pourrais peut  
 être choisir le repolin gris très  
 clair, c'est parait-il le dernier  
 cri de la mode; Fleurette et  
 Paulinette Duchâteau ont tous  
 membres de cette couleur. Pour  
 le papier, je t'engage à te  
 prendre très clair un ou deux  
 avec une frise de guirlandes  
 de fleurs dans le haut.

Pauline Pécard veut de se faire  
 à Roubaix un très joli salon  
 genre campagne très clair; les  
 meubles au repolin blanc sont  
 très légers genre "art nouveau".

Je trouve aussi que ce serait bien  
 coup plus gai d'avoir le bureau  
 en tu se tiendras toujours dans  
 le bout de la grande salle et le  
 salon vic il était.

Pour la femme de Maurice Lespy,

je ne t'ai jamais vue car j'étais  
 à Paris au moment du mariage  
 au dire de Marie Louton elle est  
 sèrense; elle a fait son éducation  
 partie chez elle, partie chez les  
 Sœurs de St Charles à Brinvelles.  
 Son père à un frère prêtre.

Elle nous allons bien, d'ici quel-  
 ques jours, Gérard marchera seul,  
 son grand frère est très fier de  
 le voir marcher en se tenant  
 à quelque chose.

Je vais aujourd'hui à Roubaix,  
 Stéphane doit s'absenter pour  
 la journée et je vais tenir  
 compagnie à Fleurette. Je  
 joins à cette missive une photo  
 prise par André à Roubaix  
 nous ne sommes pas aussi rapés  
 que l'école dans cet art de patience.

Bernard est venu à Valenciennes.  
 André a un <sup>avec</sup> beaucoup d'in-  
 térêt le montage et le démontage.

mais a en plutôt une déception  
pour le reste; il pensait y  
voir plus de nouveautés. Je n'y  
suis pas allée.

Ma tante longtemps va mieux en  
ce sens que la grande inflamma-  
tion est passée, mais on reste  
très inquiet, car elle ne se mou-  
vit guère. Le mariage de Marquie-  
rite sera le 2 ou le 26 novembre.  
elle est rayonnante.

C'est aujourd'hui le mariage  
de Louise Inceffesson; Martine  
Dérard, les Paul fils et Marie  
Louise y sont.

M<sup>me</sup> Jules Billiot (Marie Carlier)  
vient d'avoir une bébé, ce doit  
bien être son doug<sup>me</sup>, mais il  
y a un miris y mais qu'elle n'en  
avait pas eu.

Les Delâne n'ont que des dents  
dans le moment, ils viennent  
de perdre deux tantes à quelques

Bonham  
19 octobre 1908

IV 98



jours d'intervalle. M<sup>me</sup> Bohoné  
et M<sup>me</sup> Thibault.

Madame Deile vient d'être très  
malade d'une grippe qu'on  
craignait influenza, mais étant  
ingénieuse elle va mieux main-  
tenant

Madame Déniana s'est cassé  
la jambe en tombant, c'est bien  
triste à son âge.

Auguste Fevez vient d'être reçu  
1<sup>er</sup> à l'école centrale de Liège. Il

ne faire son année de serv.  
et entrera l'année prochain  
à cette école

Touta tout ce que je connais  
comme nouvelles. J'ai beau  
me creuser la tête, je n'en  
souve plus. Je vous quitte  
donc en vous envoyant à  
tous nos fraternelles congrats  
à sions.

Trice

28 Octobre 1912

Bonne fête à Caroline, Charles,  
Charles Henry père et fils, Charles  
Collette